

eut à propos, pour s'opposer vigoureusement à ce passage; mais nous fûmes bien surpris d'apprendre peu après, que Mr. de Courtebonne s'étant embarqué la même nuit à Huningue, il étoit arrivé dans six heures à Brisac avec toutes les troupes qu'on avoit rassemblées sur le Haut-Rhin; & que le Maréchal de Tallard avoit passé sous le canon de Fribourg, & pénétré par la vallée de St. Pierre pour aller joindre Mr. de Baviere, qui étoit venu à sa rencontre jusques à Donetschingen à la source du Danube, que cette jonction s'étoit faite le 16. le 17. & le 18. sans la moindre résistance; les Allemands, sous le Général de Thungen, ayant abandonné les postes avantageux qu'ils gardoient avec plus de 30 mille hommes pour s'aller camper sous le canon de Rotweil. Ce secours consistoit en 12 mille hommes d'Infanterie, trois mille chevaux, mille Officiers, quatre millions de livres en espèce, les habits & les armes nécessaires à l'Armée du Maréchal de Marfin, avec des fournimens d'une nouvelle fabrique. Nous ne doutons pas que nos précautions inutiles n'aient donné matière de gloser à quelques personnes; mais nous sommes prêts de faire la même manœuvre dans une pareille rencontre. »

III. Il ne s'est rien passé de considérable sur la Secchia depuis la prise de Reverse par le Grand Prieur de France, si l'on en excepte plusieurs petites rencontres de Partisans, tantôt à l'avantage des uns, tantôt en faveur des autres; mais comme ces détails ne conviennent qu'aux Gazettes, je ne m'attacherai qu'aux événemens les plus singuliers, & qui doivent trouver place dans

*Progrès sur
la Secchia.*